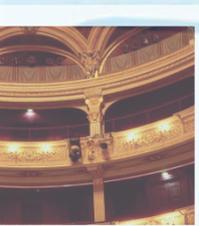


La Philharmonie, l'Ina, l'Opéra de Paris s'engagent à travailler avec les publics prioritaires

Signature des treize premières conventions de jumelage entre grands établissements culturels publics et les Zones de sécurité prioritaires (ZSP)




Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION

MINISTÈRE
DE LA VILLE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Éditorial



Un dispositif de jumelage entre de grands établissements publics du ministère de la Culture et de la Communication (Musée du Louvre, Ina, Philharmonie, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, BnF, Odéon, Archives nationales, Établissement public du Parc et de la Grande Halle de La Villette, Opéra national de Paris, CMBV, Château de Fontainebleau, Château de Versailles, Centre national des arts plastiques) et les zones de sécurité prioritaire d'Île-de-France va être mis en place dès 2016, pour une durée de trois années.

La coopération, entre l'État et les collectivités territoriales, mais aussi entre disciplines, avec les acteurs de l'éducation, du champ social, de la jeunesse, de la santé, de la justice, permet un déploiement plus vaste et profond des politiques culturelles. Pour faire avancer un projet, mettre en œuvre un plan d'actions, il est nécessaire d'associer l'ensemble des acteurs d'un territoire.

L'autre objectif partagé avec le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports dans le cadre des contrats de ville, et qu'illustre ce dispositif expérimental, est la volonté désormais assumée par l'État de concentrer les efforts sur les territoires les plus en difficulté. Les premiers établissements publics impliqués dans cette démarche ont construit un projet « sur mesure » avec les villes, permettant d'associer les acteurs institutionnels et associatifs du territoire, mais également de miser sur la richesse et la diversité culturelles des quartiers. Car s'il s'agit d'excellence artistique, il ne saurait être question ici d'un fonctionnement à sens unique. Bien au contraire, les habitants de Trappes, Grigny, Saint-Denis, Aulnay, Sevran, Sarcelles ou ceux de l'Est parisien, pourront nourrir en retour les projets du Musée du Louvre, de la BnF, de la Philharmonie, de l'Odéon, etc.

C'est le pari que nous faisons : rapprocher la culture de ceux qui en sont éloignés, leur donner à voir un autre possible grâce à l'art, à la culture et aux créateurs, mais en même temps, apprendre de la richesse que ces quartiers nous offrent et répondre aux aspirations de la jeunesse dans toute sa diversité.

Audrey Azoulay
Ministre de la Culture et de la Communication



Éditorial



« Face au sentiment d'exclusion sociale que partagent certains de nos concitoyens issus des quartiers prioritaires, nous devons apporter des réponses en termes d'emploi, de logement, de rénovation urbaine.

Ce sont là les sujets lourds, les sujets classiques de la politique de la ville. Aussi indispensables soient ces réponses, elles ne sont pas suffisantes. Elles ne permettent pas à elles seules de restaurer l'idée d'un projet commun, d'un destin commun.

Pour cela, pour bâtir une société de cohésion, nous avons besoin de symboles, et la culture est un précieux vecteur de symboles.

Pour qu'on ne retrouve pas toujours les mêmes populations dans les musées, dans les salles de concert, dans les bibliothèques, nous devons intervenir avec volontarisme.

Il s'agit à la fois d'amener le public vers les œuvres et les œuvres vers le public. Ce double mouvement est facile à énoncer, difficile à réaliser.

Je me réjouis que, grâce à ce travail commun avec Audrey Azoulay et la préfecture de la région Île-de-France, de prestigieux établissements publics culturels fassent le pari des quartiers, en se jumelant aux zones de sécurité prioritaire d'Île-de-France. Cette initiative s'inscrit pleinement dans la volonté du gouvernement de faciliter l'accès à la culture dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Beaucoup reste encore à faire. Nous en avons la volonté »

Patrick Kanner
Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

*Treize conventions de jumelage entre
grands établissements culturels
publics et les Zones de sécurité
prioritaires (ZSP)*



Un projet de création commun, dans un lieu d'exception

Cité de la musique – Philharmonie de Paris (Paris 19^e)
Place de la Bataille de Stalingrad et Rue Curial(19^e arrondissement de Paris)

Grandes lignes du projet

Le jumelage de la Philharmonie de Paris avec la ZSP du 19^e arrondissement est l'occasion de réunir, pendant plusieurs mois et de façon intensive (200 heures au total), de jeunes habitants de ce territoire et des artistes autour d'un projet de création commun, dans un lieu d'exception, où se côtoient une grande diversité d'esthétiques musicales, du classique au contemporain, en passant par les musiques traditionnelles, le jazz et les musiques amplifiées. C'est aussi l'occasion de renforcer les liens de l'institution culturelle avec les associations et les structures sociales de proximité, en collaboration étroite avec la Mairie de l'arrondissement et dans un esprit de co-construction.

Une trentaine de jeunes à partir de 14 ans, rencontrant des difficultés sociales importantes et notamment des situations de décrochage scolaire, seront impliqués dans une dynamique **de création collective, centrée sur la musique, avec une approche ouverte à différentes pratiques (instrumentales, vocales, nouvelles technologies...)** et dans la perspective d'une restitution publique. La démarche d'exploration et de création, orchestrée par le musicien et réalisateur son Thierry Balasse, également formé aux métiers de la scène et du théâtre, se nourrira d'un **travail poétique et littéraire, encadré par un écrivain, et d'un travail corporel, encadré par un(e) artiste danseur-chorégraphe**. Cette équipe artistique pluridisciplinaire, attentive aux attentes et aux talents de chacun, soutenue par la présence constante d'un éducateur et par l'intervention de musiciens-pédagogues de la Philharmonie, est le gage d'une véritable formation artistique pour ces jeunes. Estime de soi, imaginaire, intelligence émotionnelle et pensée rationnelle, capacités cognitives et relationnelles, autant d'atouts favorisant une meilleure insertion sociale et professionnelle. Accueillis très régulièrement à la Philharmonie, en semaine, le week-end et pendant les vacances scolaires, les jeunes pourront **profiter de l'offre d'ateliers, d'expositions et de spectacles et découvrir l'univers des métiers de la musique, du spectacle, de l'éducation artistique et de la culture**. En complément de l'activité artistique, ils pourront **suivre des mini-stages dans différents services de la Philharmonie et bénéficier d'entretiens personnalisés avec l'équipe « Métiers » du pôle Ressources**, en collaboration avec les structures du 19^e spécialisées dans l'insertion.

Reprenant des principes éducatifs déjà expérimentés et évalués dans des projets d'éducation musicale à vocation sociale, dont les orchestres Démon qui s'adressent à des jeunes entre 7 et 12 ans habitant des quartiers Politiques de la ville (en Ile-de-France et dans d'autres régions), la Philharmonie s'engage cette fois auprès de jeunes plus mûrs, dans une démarche de développement personnel et d'insertion sociale, en s'appuyant sur ce qui fait sa marque de fabrique, la pratique musicale collective, véritable outil d'initiation et de socialisation.





© D.R.

Patrimoine local, patrimoine mondial de l'Unesco :« Le château de Fontainebleau »

Château de Fontainebleau (Paris 7e)
Centre-ville et Droits de l'Homme (Savigny-le-Temple – Seine-et-Marne)

Grandes lignes du projet

La logique de territoire a présidé au choix par la préfecture d'Ile-de-France de jumeler l'établissement public du château de Fontainebleau avec deux zones de sécurité prioritaire de la ville voisine de Savigny-le-Temple.

Les habitants des ZSP de Savigny-le-Temple appartiennent très majoritairement à des catégories socioprofessionnelles qui, statistiquement, sont assez éloignées des offres culturelles. Ainsi, il est probable que peu d'entre eux connaissent le château de Fontainebleau pourtant distant de quelques kilomètres seulement, malgré les mesures de démocratisation culturelle en vigueur. Un projet spécifique tourné vers les publics de ces ZSP, leur permettant de s'approprier pleinement le château, est donc pleinement justifié. A terme, le but recherché est de permettre l'ouverture des quartiers ZSP et de l'offre qui s'y trouve réunie aux autres habitants de la ville de Savigny, de sorte à faire évoluer positivement leur image.

Les notions de parcours et de découverte constitueront des lignes forces de ce projet et des moyens pour tisser des liens étroits et durables entre les bénéficiaires du projet et des institutions culturelles ou éducatives implantées sur le territoire.

Si la pratique artistique sera favorisée, il convient aussi d'élaborer le projet autour de thématiques qui lui donneront un sens. A partir des échanges entre la ville et le château, plusieurs thèmes ont pu être dégagés : appropriation d'un territoire et d'un patrimoine, petites et grandes histoires, dialogues des cultures...

Les habitants des ZSP bénéficieront pendant trois ans, d'une **offre adaptée d'expression et de création artistique et culturelle** qui débouchera sur **un événement annuel présenté au château et à Savigny-le-Temple**.

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981, le château de Fontainebleau est l'un des plus grands châteaux français. Il est le seul à avoir été habité par tous les souverains du XII^e au XIX^e siècle. Il est aussi le plus meublé des châteaux royaux français et comprend trois jardins remarquables et un domaine de 130 hectares.

Hier petit village briard de 783 habitants, Savigny-le-Temple compte aujourd'hui plus de 30 000 habitants.

Les Mureaux dansent à Versailles !

Château de Versailles (Versailles - Yvelines)
Quartiers Gare, Cité Renault, Bougimonts,
Vigne Blanche Les Musiciens (Les Mureaux- Yvelines)



© EPV / Stéphanie Delafosse

Grandes lignes du projet

Avec l'aide d'artistes et de conférenciers, en collaboration avec la Ville des Mureaux, la Ville d'Ecquevilly, la communauté urbaine Grand Paris Seine Oise (CUGPSO), l'Académie de Versailles et le tissu associatif local, des habitants de la ZSP vont **pouvoir danser à Versailles**. Bien loin de l'idée que l'on se fait parfois d'une visite au musée, ils retrouveront ainsi les pas de Louis XIV, un danseur devenu Roi.

1. La danse au cœur d'un projet de territoire

A l'échelle de la France, et même à l'échelle du département des Yvelines, le château de Versailles et de la Zone de Sécurité prioritaire (ZSP) des Mureaux sont voisins. L'éloignement est toutefois une notion relative et les habitants du territoire n'ont aujourd'hui pas pris l'habitude de venir visiter Versailles.

Le projet « Versailles chorégraphié », dont le rayonnement s'étend à toute la Communauté Urbaine du Grand Paris Seine Oise, propose aux habitants, issus de structures associatives et d'établissements scolaires, **de découvrir et comprendre Versailles au prisme d'une pratique tant artistique que sociale, celle de la danse**.

La danse baroque, constituant essentiel de toute éducation noble au XVII^e siècle, est un élément clé de la vie à la cour du Roi-Soleil. Louis XIV en fut un fervent pratiquant et en sera toute sa vie un actif prosélyte. Pour ce projet, les principaux mouvements baroques viendront se mêler aux « danses du monde », avec lesquelles la danse baroque partage une codification, une symbolique et un rôle social fort. Et si ces danses se différencient sur leur gestuelle, la légèreté et l'agilité dans les mouvements font en tous cas la virtuosité des danseurs. Les points communs faciliteront l'apprentissage, les spécificités propres aux différentes danses en seront d'autant mieux comprises et, les créations qui en seront issues n'en sortiront que plus fortes.

Le projet répond à l'exigence démocratique, propre au château de Versailles, de rendre la culture accessible au plus grand nombre. Il est une porte d'entrée privilégiée, concrète, vivante, désacralisée, vers la découverte de la vie quotidienne à la cour du Roi-Soleil.

2. Deux phases sur trois ans (2016-2018)

Le projet « Versailles chorégraphié » s'étendra sur trois années, de l'automne 2016 à l'été 2018. Ce travail dans la durée permettra à tous les participants de **découvrir le château de Versailles**, de se **familiariser à la pratique de la danse et de participer à la création d'un spectacle de restitution**.

Ces trois années seront scindées en deux phases aux thématiques complémentaires :

- phase 1 : 2016-2017, « Le jardin chorégraphié » ;
- phase 2 - 2017 - 2018, « Le Ballet de Cour ».

Les activités proposées – **journées découverte à Versailles, ateliers de danse au sein du territoire des Mureaux, répétitions et grande restitution publique au château**, permettront aux participants **d'être tout à la fois danseurs, chorégraphes et spectateurs**.

3. Les publics concernés

Le projet s'adresse en priorité aux enfants (à partir de 6 ans), familles et adultes provenant des quartiers prioritaires de la ZSP - Quartier la Vigne blanche, Quartier les Musiciens, Quartier Les Bougimonts, Quartier de la Gare, Quartier Cité Renault – et du contrat de ville (ce qui inclut la ville d'Ecquevilly).

Pensé au bénéfice de la population du territoire, le projet doit permettre de sensibiliser l'entourage des participants et favoriser l'implication du public adulte. Chacun de ses phases concernera une vingtaine de groupes de 15 à 20 personnes chacun.

Projet musical

Centre de musique baroque
de Versailles (CMBV) (Versailles – Yvelines)
Les Merisiers (Trappes-en-Yvelines – Yvelines)



« L'Inde galante » avec les collégiens de Trappes © CMBV

Grandes lignes du projet

Dans le cadre des jumelages initiés par le préfet de la région d'Île-de-France entre 23 établissements culturels et 21 zones de sécurité prioritaires (ZSP), le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) a été désigné pour concevoir et mener un projet d'action éducative et culturelle sur trois ans (2016-2018) pour les habitants de la ZSP des Merisiers à Trappes-en-Yvelines.

Fort de son expérience antérieure à Trappes-en-Yvelines (projet L'Inde Galante en 2013-2015), grâce au concours de plus d'une quinzaine de partenaires (institutionnels, associatifs, scolaires, partenaires privés) et en collaboration avec le château de Versailles, le CMBV propose de construire **un parcours autour du destin exceptionnel du compositeur Jean-Baptiste Lully**, qui inventa l'opéra français et devint l'un des personnages les plus influents de la cour de France sous Louis XIV.

Le projet se déroulera en deux temps : une année de sensibilisation à l'art baroque français autour de deux spectacles initiés par le CMBV *Atys en folie* et *Les Amants magnifiques*, et **une année de création artistique d'un spectacle pluridisciplinaire co-écrit avec les participants** (restitution en mai 2018 au théâtre de la Merise et à l'Opéra Royal du château de Versailles). Il sera complété par une multiplicité d'initiatives locales et par la création d'un espace de débats citoyens avec les habitants sur les enjeux sociaux et culturels du territoire.

« Vous avez dit ethnologie ?!, Le musée du quai Branly aux Tarterêts »



Week-end « L'ethnologie va vous surprendre ! » 14 et 15 mars 2015 © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

Musée du quai Branly-Jacques Chirac (Paris 7^e)
Cité des Tarterêts (Corbeil-Essonnes – Essonne)

Grandes lignes du projet

Le musée du quai Branly-Jacques Chirac est dédié aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Fortement pluridisciplinaire, il mène une politique volontariste à destination de tous les publics, en particulier les publics éloignés de la culture. Grâce à ses opérations hors-les-murs, le musée propose des projets exigeants d'un point de vue culturel et scientifique, tout en faisant écho au contexte social actuel, et en développant des messages de tolérance, d'ouverture et de connaissance de l'autre.

Articulé en 3 phases, de septembre 2016 à mars 2017, « Vous avez dit ethnologie ?!, Le musée du quai Branly aux Tarterêts », le projet a pour objectif de promouvoir l'ethnologie auprès des habitants du quartier des Tarterêts. Discipline méconnue du grand public, l'ethnologie touche à des questionnements quotidiens et illustre la façon avec laquelle la science vient éclairer la compréhension du monde et de la vie sociale. Au cœur du projet, l'ethnologie permet de mieux appréhender la diversité des sociétés et les enjeux du vivre ensemble par les différents modèles qu'elle analyse.

De septembre 2016 jusqu'à juin 2017, **le musée du quai Branly-Jacques Chirac étendra aux Tarterêts le dispositif de ses Ateliers nomades**, démarche innovante de démocratisation culturelle, fruit d'une véritable collaboration entre le musée et les collectivités locales, en l'occurrence avec l'agglomération Grand Paris Sud, partenaire du projet Ateliers nomades.

De décembre 2016 à janvier 2017, lors de rencontres organisées avec les habitants des Tarterêts dans leur quartier, de **jeunes chercheurs en ethnologie viendront partager leur passion et leurs connaissances** en montrant, en particulier aux jeunes, que cette science fascinante est plus proche qu'ils ne pensent de leurs préoccupations quotidiennes.

Les 11 et 12 mars 2017 au musée du quai Branly, à l'occasion de la 3^e édition du weekend « L'ethnologie va vous surprendre », le musée du quai Branly-Jacques Chirac invitera les habitants des Tarterêts à **participer à son grand weekend événementiel « L'ethnologie va vous surprendre ! »**. **Le musée invitera au partage d'expériences culturelles, artistiques et transgénérationnelles lors de rencontres-débats avec des chercheurs autour de thématiques contemporaines et de la découverte des œuvres exposées dans le musée.**



« A Grigny s'inventent... » : projet d'intervention dans la ville

Bibliothèque nationale de France (BNF) (Paris 13ème)
Quartier de la Grande-Borne, Grigny 2 (Grigny – Essonne)

Grandes lignes du projet

Ce programme d'intervention se décline en deux projets :

Les musées en voyage : Ouvrir, au cœur même de la Cité de la Grande Borne, un lieu de sensibilisation et de découverte, faisant écho aux visites culturelles développées depuis de longues années, est le pari de l'association Décider avec qui la BNF travaille depuis longtemps, ainsi que Le Louvre, le musée Guimet l'Institut du monde arabe et la Cité des Sciences. Les habitants impliqués dans la présentation d'œuvres prêtées sous forme de reproductions et de fac-similés sont associés à la fabrication des supports de présentation des objets exposés et deviennent passeurs de culture : ils font découvrir à leurs voisins et à leurs proches les pièces exposées, stimulant ainsi leur curiosité et leur plaisir d'avoir accès un monde de culture partagée ;

Culture ensemble, culture autrement : Alors que s'observent depuis des décennies des inégalités et des discriminations culturelles toujours croissantes subies par une grande partie des habitants de Grigny, il convient de changer en profondeur les façons de penser culturellement et d'agir artistiquement. C'est ainsi que la BNF s'est rapprochée du Théâtre de l'Agora, pour proposer un projet qui développe l'art du faire : les jeunes qui fréquentent la mission locale de Grigny seront invités à **découvrir le monde naissant des Fab labs**, lieu de partage et d'échanges de savoir-faire pour réaliser eux-mêmes des objets dont ils définiront la finalité. Les collections patrimoniales de la BNF leur seront ouvertes pour **s'initier à l'histoire du design, de la mode, des arts décoratifs**. Ils rencontreront les différents métiers, qui s'exercent à la bibliothèque ce qui contribuera à les **aider à construire un parcours professionnel** fait d'ouverture à la culture, aux nouvelles pratiques d'économie collaborative, induites par ces innovations professionnelles qui inventent sans doute les nouveaux métiers de demain.





Opération « Les Portes du temps » 2015 © Antoine Mongodin - Musée du Louvre

Faire entrer « Le Louvre chez vous »

Musée du Louvre (Paris 1^{er})
Les Beaudottes (Sevran – Seine-Saint-Denis)

Grandes lignes du projet

Le Louvre s'engage dans un jumelage qui lui donne l'opportunité de **consolider sa présence au plus près des habitants de Seine-Saint-Denis.**

Le musée du Louvre et le Département de la Seine-Saint-Denis ont signé en mars 2015 une convention de partenariat affirmant la volonté conjointe de développer des projets communs d'éducation artistique et de contribuer à l'élargissement des publics de la culture. Le musée bénéficie d'un lien fort avec les deux quartiers de Beaudottes et Gros Saule via son réseau actif de relais du champ social. Le Louvre est par ailleurs déjà présent, depuis mars 2016, sur le territoire de Sevran/Aulnay-sous-Bois dans le cadre de la convention qui le lie à l'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris) ; le musée a déployé son artothèque itinérante à l'hôpital René Muret.

A partir de ce premier ancrage sur le territoire, il s'agit désormais de s'ouvrir sur les quartiers et d'inventer de nouvelles formes d'initiation à l'art et encourager ainsi à la circulation des œuvres et des habitants. Concrètement, il s'agira de constituer un **ensemble de reproductions d'œuvres du musée du Louvre choisi avec les habitants sur le thème du geste et du corps en mouvement.** Ces œuvres seront ensuite mises à disposition de tous les partenaires relais du projet qui auront été formés par le musée : clubs sportifs, centres sociaux, associations culturelles et de loisirs... Les habitants qui le souhaitent pourront de manière individuelle ou collective choisir une image qui les accompagnera dans le quotidien de leur lieu de travail, de pratique sportive, ou au sein même de leur domicile... Pendant toute la durée du jumelage, les équipes du Louvre seront présentes pour faire découvrir, partager et aimer ses collections autour de temps d'échange, de rencontres, de pratiques artistiques. Il s'agira d'**inscrire l'art dans le quotidien des Aulnaysiens et des Sevranais**, en résonance et en complémentarité avec les programmations culturelles et sportives locales. Les habitants de ces deux quartiers seront **accueillis largement et fréquemment au musée du Louvre**, la multiplication de ces allers-retours étant le gage d'un partenariat respectueux des apports des deux parties.

Une évaluation du projet permettra de mesurer en quoi l'action d'un établissement public national comme le Louvre peut être un levier de développement des pratiques culturelles, peut contribuer à la modification de l'image du quartier et à sa valorisation, et in fine contribuer à agir sur le renforcement du lien social et sur le mieux « vivre ensemble ».



Salle de l'Odéon © Théâtre de l'Odéon

S'interroger sur la thématique du voyage : « *Parking* »

Musée du Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris 6^e) en partenariat avec l'Espace 1789 de Saint-Ouen et Le Musée du Louvre La Colline – Théâtre national Cités Cordon, du 8 mai 1945, Soubise, Dalhène, Charles Schmidt, Paul Vaillant, 32 rue Emile Zola (Saint-Ouen – Seine-Saint-Denis) Louvre (Paris 1^{er})

Grandes lignes du projet

PARKING est une création participative confiée au collectif Zirlib, dirigé par le metteur en scène, auteur et comédien Mohamed el Khatib, qui impliquera les habitants de Saint-Ouen en tenant compte de leur histoire, leurs désirs et leurs questionnements autour de la question du voyage.

Ce projet artistique se déclinera selon trois volets :

- **La réalisation d'un film documentaire avec les habitants sur la question du déplacement, du voyage** (géographique ou familial) au prisme du road-movie à travers différents portraits sensibles ;
- **Une installation cinématographique et scénographique en plein air de véhicules de collection appartenant au patrimoine populaire** (drive-in) : un parking rétro aux allures de musée des arts modestes sera transformé en un lieu convivial de partages avant, pendant et après les projections. Il sera également possible de s'installer paisiblement dans les voitures, discuter, consulter de la documentation, des photographies, des témoignages d'habitants et de s'y restaurer... en somme, le parking constituera un lieu de vie ;
- **La création d'une performance chorégraphique lors de chaque vernissage de l'installation**, où seront impliqués les habitants autour de la question du déplacement et de la mobilité.

Des temps de rencontres réguliers entre les artistes, habitants et structures culturelles partenaires seront organisés, ainsi qu'un parcours de spectateurs. Les habitants seront associés au processus de création, de l'installation cinématographique aux performances chorégraphiques, en passant par la réalisation d'un livre. Ce projet a pour objectif de lever les barrières culturelles pour des personnes habituellement exclues des enjeux de création contemporaine.



Les Archives nationales et le « Pôle Sup'93 » s'engagent aux côtés des quartiers



Concert « Imaginaire musical et Résistance » © Archives nationales

**Archives nationales (Pierrefitte-sur-Seine – Seine-Saint-Denis)
et le Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis
Île-de-France (« Pôle Sup'93) (La Courneuve– Seine-Saint-Denis) et
Axe Vilette, Quatre Chemins, République (Aubervilliers, Pantin – Seine-Saint-Denis)**

Grandes lignes du projet

Les deux structures se proposent pour ces trois années de travailler sur **un projet artistique prenant appui sur l'histoire et l'identité des quartiers constitutifs de la zone**, grâce aux documents conservés dans les différents services d'archives. L'investissement des participants dans ce projet au long cours aura pour objectif de favoriser **le métissage comme source de créativité** et d'apprentissage du vivre ensemble, d'expérimenter le partage, la découverte mutuelle et le faire ensemble.

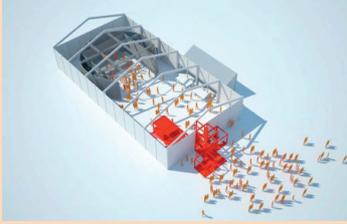
Concrètement, le projet articulera la réalisation, en 2018, d'une ou de plusieurs productions artistiques associant chants et danses et pouvant se terminer par exemple par un grand bal, fédérant un grand nombre de participants, avec des temps de présentation intermédiaires au cours de la saison 2017-2018. Ce projet aura également pour objectif de répondre aux enjeux artistiques, culturels, sociaux et éducatifs repérés par les Villes d'Aubervilliers et Pantin, en responsabilité du territoire où le projet a vocation à s'articuler.

Pour ce faire, les Archives Nationales et le Pôle Sup'93 ont l'intention de travailler en collaboration étroite avec les collectivités et les structures locales (centre social, associations, conservatoire...).

Aussi, selon des modalités et des actions qui sont à définir collégalement, le projet pourra s'attacher à **la mise en partage des réalités linguistiques et musicales, par le biais de chants, chansons et de comptines, de leur transmission, de la mise en voix, de la mise en musique et de la mise en jeu**, à l'échelle du quartier, dans une double perspective patrimoniale et artistique. Cette construction progressive d'un projet culturel s'appuiera sur l'intervention de professionnels de la musique, de la voix ou de la danse, qu'il s'agisse d'enseignants et d'étudiants du Pôle Sup 93, ou d'intervenants extérieurs. Lors de la montée en charge de ce projet, des événements intermédiaires (saisonniers, annuels) associeront les populations.

Seront menés en parallèle des **ateliers sur l'identité territoriale ainsi que sur l'évolution historique et culturelle du quartier** à partir de ressources archivistiques très diverses (textes du pouvoir, textes familiaux, cartes et plans, photographies de quartiers et de familles, partitions et textes de chansons interdits ou censurés). Des artistes pourront y être associés autant que de besoin (photographes, artistes plasticiens, auteurs de BD, spécialistes du son, etc.) afin de transfigurer le matériau archivistique en une base de création qui pourra transcrire l'imaginaire des habitants.

De cette façon, le projet devrait permettre de toucher les familles, les jeunes adultes, les personnes isolées, les personnes âgées, les migrants, les nouveaux arrivants sur le territoire, et de mêler les générations dans une perspective multiculturelle.



Micro-Folie de Sevrans

Établissement public du parc
et de la grande halle de la Villette (EPPGHV) (Paris 19^e)
Les Beaudottes, Cité Basse, Cité Haute (Sevrans – Seine-Saint-Denis)

Grandes lignes du projet

Intervenir sur le territoire de Sevrans Beaudottes en proposant aux habitants un projet culturel très fort, présentant sous un angle renouvelé les trésors de la nation et favorisant leur appropriation mais aussi la création, est le défi de la Micro-Folie dans un contexte de montée des communautarismes.

L'enjeu est aussi de valoriser les nombreux talents locaux en leur offrant des outils de production et de diffusion (matériel scénique, Fab lab, système de captation . . .) et de proposer un nouveau lieu de rencontres et de vie au sein d'un quartier qui manque d'espaces partagés.

Le projet Micro-Folie de Sevrans présente un triple défi :

- Offrir les trésors de la nation à des publics éloignés de la culture ;
- **Favoriser la création**, notamment des jeunes ;
- **Animer le territoire en lien avec les institutions locales.**

Huit partenaires sont associés au projet : le Château de Versailles, le Centre Georges Pompidou, le Louvre, le Musée National Picasso, le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, la Philharmonie de Paris, la RMN, le Grand Palais et Universcience.

La Micro-Folie s'installera à Sevrans à la fin de l'année 2016.





Initier à l'audiovisuel : «créer 12 portraits»

Institut national de l'audiovisuel (Ina) (Bry-sur-Marne – Val-de-Marne)
Le Bois-l'Abbé (Champigny-sur-Marne et Chennevières-sur-Marne– Val-de-Marne)

Grandes lignes du projet

L'Ina, dont le centre de formation existe depuis la création de l'Institut, est fier d'accompagner deux groupes d'adolescents du quartier de Bois l'Abbé dans la **réalisation d'une série de 24 portraits autour de jeunes partageant au quotidien un territoire commun**, celui de leur quartier. Le groupe sera encadré par 2 réalisateurs, Jean-Claude Montheil, en résidence trois jours par semaine au Bois l'Abbé de septembre 2016 à juillet 2018, et David Khalifat, responsable pédagogique du BTS Montage d'Ina SUP.

Tout au long du programme, des rencontres et des débats autour de projections de rushes des films ou de documents issus des fonds de l'Ina seront proposés pour associer au projet un large public (600 personnes). Une fois achevés, les 24 portraits seront présentés dans le cadre d'un événement organisé au Bois l'Abbé.

Enfin, l'Ina assurera également dans le cadre du projet **la fourniture d'images d'archives** ainsi que **la formation d'équipes issues d'associations culturelles locales (20 personnes) aux techniques du tournage et du montage afin de transmettre un savoir-faire et de permettre au projet initié par l'INA de suivre son cours.**





© DR

Expérimenter le « Design graphique et céramique »

Centre national des arts plastiques (Cnap) (Puteaux – Hauts-de-Seine) et
Cité de la Céramique (Sèvres – Hauts-de-Seine)
Le Val-d'argent (Argenteuil – Val-d'Oise)

Grandes lignes du projet

Les signes graphiques permettent de comprendre, de s'informer et de s'orienter. Dans le cadre du jumelage entre les établissements publics culturels et les zones de sécurité prioritaires, le Centre national des arts plastiques et Sèvres-Cité de la céramique s'associent pour proposer aux habitants du Val d'Argent de **réaliser une création artistique en céramique** au bénéfice de leur environnement quotidien qui pourra prendre la forme d'une signalétique dans leurs espaces de vie.

La création de cette œuvre pérenne dans l'espace public permettra de **faire découvrir les métiers d'art et de culture aux habitants** (designers graphiques, typographes, imprimeurs, métiers d'art de Sèvres) mais aussi **d'aborder les questions d'accessibilité du territoire** et de **susciter la compréhension des choix des architectes et urbanistes**.

De plus, ce projet pourra permettre d'intégrer la dimension de la **prise en compte de l'égalité des chances** : la signalétique des espaces ouverts au public doit être lisible et compréhensible par tous.

Accompagné par les acteurs territoriaux du Val d'Argent (associations, maisons de quartier, centre de loisirs, écoles, service jeunesse et culturelle...), ce projet donnera aux publics la possibilité de **s'approprier leurs quartiers** et débutera au dernier trimestre 2016.





Jeune adolescents de Sarcelles dans la salle de percussions de l'Opéra Bastille - © D.R.

« *L'Opéra pour moi aussi !* »

Opéra national de Paris (Paris 9^e) Joliot-Curie, Dame Blanche (Sarcelles et Garges-lès-Gonesse – Val-d'Oise)

Grandes lignes du projet

S'inscrivant dans une démarche résolument citoyenne, l'Académie de l'Opéra national de Paris place la transmission au cœur de ses objectifs : transmission d'une culture et d'un patrimoine, transmission de savoir-faire autour des métiers techniques et artistiques que l'Opéra valorise auprès de jeunes venus de tous horizons.

Cet engagement rejoint la volonté de la Mairie de Sarcelles de favoriser la réussite éducative et l'excellence dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville et d'y lutter contre le décrochage scolaire. C'est dans cette perspective que le parcours découverte, « *L'opéra pour moi aussi !* » a été conçu à destination de jeunes de Sarcelles démotivés par l'école.

Les jeunes sont accompagnés dans leur parcours par différents professionnels de l'Opéra. Il leur est proposé de **découvrir un univers artistique** qu'ils ne connaissent pas ou peu, **d'identifier des métiers** qui pourraient leur correspondre et **d'être initiés à une pratique artistique**. Ils ont également la possibilité **d'assister à des répétitions et à certains spectacles de l'Opéra de Paris**.

Le suivi de l'orientation du jeune est primordial pour prévenir le décrochage scolaire. Ce parcours-découverte a l'ambition d'aider chaque jeune à élaborer son projet d'orientation scolaire et professionnelle et d'éclairer ses futurs choix d'orientation. Il doit également lui permettre de se familiariser progressivement avec le monde économique et professionnel, de développer son esprit d'initiative et sa compétence à entreprendre.

Forte de son expérience à Sarcelles, l'Académie de l'Opéra de Paris développe un nouveau volet du projet à destination des mères de famille en situation d'isolement sur les territoires de Sarcelles et de Garges-lès-Gonesse en partenariat avec l'association Accueil et culture.

L'accompagnement de ces femmes dans leur découverte de l'opéra et du ballet permettra de toucher des foyers isolés culturellement et socialement dans le but d'instaurer une dynamique familiale tournée vers l'art et la culture.



